

Penvins

- Perwiz -



Exposition

“Les chemins de la mémoire”

Village de Penvins

3

◆ Quelques repères historiques (Panneau n°1) :

- Les mégalithes
- Le village au Moyen-Âge
- Le village au 19^e siècle
- Les chapelles
- Coutume
- Le manoir de Kerampoul

◆ Penvins au cours du 20^e siècle (Panneau n°2) :

- Le village
- La pointe
- La plage
- Les activités
- Les fêtes traditionnelles
- Les événements familiaux

◆ L'école (Panneau n°3) :

- Témoignages
- Photos de classe



L'école de Penvins

Au début du 19^e siècle Penvins accueillait les enfants dans deux écoles. L'école des garçons qui se situait à l'emplacement actuel du bar de Rhuy et l'école des filles dans une maison située derrière la mairie appartenant à la famille Berthe. En 1929 la nouvelle école fut construite, elle regroupait les garçons et les filles. Lors de la seconde guerre mondiale les allemands ont occupé l'école et à leur départ à la libération, ils y mirent le feu, les dégâts étaient importants. Pendant la guerre, et pendant la durée des travaux de remise en état, les classes furent transférées dans la grande maison « Les Mimosas » sur la route de La Grée. A la fin de l'année scolaire de 1975, les effectifs ayant diminué la classe unique de petit effectif fut transférée à Sarzeau.



Photo de classe de 1917.



1950.



L'école "des Mimosas" pendant la 2^e guerre.



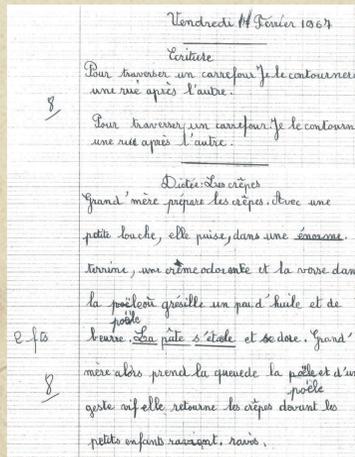
Rentrée scolaire 1962.



Rentrée scolaire 1967.

Témoignage

“Je ne suis jamais allée dans l'école neuve, la construction s'est terminée l'année de mon certificat d'études. J'habitais Banastère et comme tous les enfants du village nous allions à l'école à pied par les chemins et parfois par les champs. L'hiver nous faisions un détour par “les quatre chemins” pour ne pas marcher dans la boue. Nous revenions manger à midi sauf quand le temps était trop mauvais nous allions manger notre repas chez Marie Smugan en face de l'église. Les filles avaient des cahiers dans un cabas, les garçons dans une musette. La classe était chauffée par un poêle allumé par les élèves, chacune à leur tour.”



Témoignage

“Nous étions 3 enfants de Landrezac les 2 plus grandes prenaient en charge la plus petite. Avant le départ vers 8h les tartines beurrées et le café au lait étaient indispensables pour affronter les 2 km qu'il fallait parcourir pour aller à l'école de Penvins. Le chemin cahoteux, était parfois gelé ou inondé ce qui nous obligeait de faire un détour par “La Cour”. Nous avions des sabots avec de confortables chaussons de feutre. Les cartables étaient légers car nos livres restaient à l'école dans nos casiers. Dans l'autre main nous portions notre repas que nous partageons à l'épicerie du village, nous achetions en échange de cet accueil un jus de fruit ou un Carambar. Pour les enfants que nous étions cette confiserie est devenue une véritable Madeleine de Proust !”

Témoignage

“Je suis née en 1927 au Poulhors village distant de 2 km 500 de Penvins. Je suis rentrée à l'école en 1934 mais je ne me souviens pas de mon premier jour d'école. Nous étions nombreux venant des villages alentours : Landrezac, Le Bodérin, Kerbigot, La Cour, etc. Chaussée de sabots de bois solidement cloutés, vêtue d'une blouse et d'une pèlerine marine pour me protéger du froid et de la pluie, je portais un sac en toile contenant les cahiers et le plumier en bois. On y ajoutait le déjeuner : deux tranches de pain, du chocolat Meunier ou les jours fastes une boîte de filets de maquereaux. Je buvais l'eau du puits de l'école ou de la fontaine de La Cour. Nous ne venions pas souvent déjeuner à la maison aussi nous mangions vite pour aller jouer dans la cour ou dans la grange de ma tante à Penvins. Parfois avec mes cousines nous allions jouer chez notre amie Marie Guillo sans oublier de reprendre le chemin de l'école.”

L'institutrice était juste mais le maître c'était autre chose ! Je n'ai eu qu'une fois une gifle pendant ma scolarité pour me punir de m'être battue avec une camarade. Il faisait froid l'hiver, nous avions un poêle dont le long tuyau traversait la classe. Chaque matin il fallait l'allumer et aller chercher le charbon dans la cave du maître. La guerre est venue, le certificat le 12 juin 1940 a mis fin à ma scolarité. Ce jour là nous avons appris la mort de notre instituteur Monsieur Eugène Merlet qui fut remplacé par un jeune maître Monsieur Fradin. Puis notre école fut occupée par les allemands et brûlée à leur départ, ça nous a fait quelque chose. Maintenant lorsque j'assiste à une réunion dans ce qui fut le préau des garçons tous les souvenirs me reviennent. Je regrette beaucoup la fermeture de ma petite école, mes trois enfants y ont été aussi scolarisés.”



Rentrée scolaire 1939.